

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2025

28 AOÛT 2025

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2025 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, présentés lors de la conférence téléphonique, ou figurant dans le rapport de gestion de 2024 du rapport annuel 2024 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2025 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros; et à la rubrique « Réalisations en 2024 et orientation pour 2025 » pour le secteur Siège social, ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2025 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque.

Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier », « objectif », « cible », « pouvoir », « possible » et « potentiel » et de verbes au futur ou au conditionnel, ainsi que d'autres expressions similaires, ou la forme négative ou des variantes de tels termes, mais ces mots ne sont pas les seuls moyens d'indiquer de telles déclarations. Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs.

Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque actions, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque d'écart de taux), les risques opérationnels (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité, aux processus, aux systèmes, aux données, aux tierces parties, à la fraude, à l'infrastructure et le risque interne et en matière de conduite), les risques de modèle, d'assurance, de liquidité et d'adéquation des fonds propres, les risques juridiques et de conformité, les risques liés aux crimes financiers, les risques d'atteinte à la réputation, les risques environnementaux et sociaux, et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique (notamment les risques liés aux politiques, au commerce et à la fiscalité ainsi que l'incidence potentielle de l'imposition de nouveaux tarifs ou d'une augmentation des tarifs ou de l'imposition de tarifs de représailles); l'inflation, les taux d'intérêt et la possibilité d'une récession; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; les risques associés à la capacité de la Banque de satisfaire aux modalités de la résolution globale des enquêtes sur son programme de LCBA-BSA aux États-Unis; l'incidence de la résolution globale des enquêtes sur le programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque sur les activités, la situation financière et la réputation de la Banque; la capacité de la Banque à réaliser des stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à plus court terme, notamment la réalisation d'acquisitions et de cessions et l'intégration des acquisitions; la capacité de la Banque d'atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques en ce qui a trait à ses investissements, ses plans de fidélisation de la clientèle et à d'autres plans stratégiques; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les intrusions liées aux données ou les défaillances technologiques) visant les technologies, les systèmes et les réseaux de la Banque, ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et ceux de tiers fournissant des services à la Banque; les risques liés aux données; les risques de modèle; les activités frauduleuses; le risque interne; le risque en matière de conduite; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information, et les autres risques découlant du recours par la Banque à des tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois ou règles et de nouveaux règlements, de la modification des lois, règles et règlements actuels ou de leur application, y compris, sans s'y restreindre, les lois et règlements sur la protection des consommateurs, les lois fiscales, les lignes directrices sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris les entreprises de technologie financière et les géants du domaine de la technologie); les

changements de comportement des consommateurs et les perturbations liées à la technologie; le risque environnemental et social (y compris le risque lié au climat); l'exposition à des litiges et à des questions de réglementation; la capacité de la Banque à recruter, à former et à maintenir en poste des gens de talent; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et des cours des actions; le déclassement, la suspension ou le retrait des notations attribuées par une agence de notation, les conditions du marché et autres facteurs pouvant influencer sur la valeur et le cours des actions ordinaires et des autres titres de la Banque; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises de la dette internationale actuelles ou éventuelles; l'augmentation des coûts de financement et la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements de normes, de politiques et de méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent.

La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2024, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question à la section « Événements importants », « Événements importants et événements postérieurs à la date de clôture » ou « Mise à jour sur les activités de redressement du programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque et d'amélioration du programme de LCBA à l'échelle de l'entreprise » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes qui étaient les énoncés prospectifs figurant dans le présent document ou présentés lors de la conférence téléphonique, sont décrites dans le rapport de gestion de 2024 aux sections « Sommaire et perspectives économiques » et « Événements importants », aux rubriques « Principales priorités pour 2025 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2024 et orientation pour 2025 » pour le secteur Siège social, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant).

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document, ou présenté lors de la conférence téléphonique, représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Raymond Chun

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Leo Salom

Chef de groupe, Services de détail aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank

Kelvin Tran

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Sona Mehta

Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Tim Wiggan

Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Brooke Hales

Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Paul Holden

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Matthew Lee

Analyste, Canaccord Genuity

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

John Aiken

Analyste, Jefferies

Doug Young

Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Securities

Shalabh Garg

Analyste, Veritas Investment Research

PRÉSENTATION

Brooke Hales – Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation des résultats du troisième trimestre de 2025 du Groupe Banque TD. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui par les remarques de Raymond Chun, chef de la direction de la Banque, suivi de Leo Salom, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, puis Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du troisième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros et président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD et Paul Clark, premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine TD.

Veillez passer à la diapositive 2.

Nos commentaires au cours de cet appel peuvent contenir des énoncés prospectifs, qui impliquent des hypothèses et comportent des incertitudes et des risques inhérents. Les résultats réels pourraient être très différents. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir des résultats rajustés. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Ray, Leo et Kelvin parleront des résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements supplémentaires sur les mesures financières non conformes aux PCGR et sur les hypothèses et les facteurs importants dans notre rapport aux actionnaires du T3 2025. J'invite maintenant Ray à poursuivre la présentation.

Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Brooke. Bonjour à tous.

Nous avons connu un autre excellent trimestre, dont je vous parlerai dans un instant. Mais d'abord, j'aimerais vous donner mon point de vue sur le contexte externe. La dynamique du commerce mondial reste fluide. Il a été encourageant d'entendre, la semaine dernière, que le premier ministre et le président intensifient leurs efforts pour résoudre les problèmes commerciaux actuels. Toutefois, il y a encore beaucoup de travail en prévision des renégociations de l'ACEUM prévues l'an prochain. Bien que les entreprises canadiennes aient profité de cet accord commercial, les tarifs douaniers – et particulièrement les tarifs sectoriels – créent de l'incertitude commerciale et des distorsions économiques, ce qui a des répercussions importantes sur les secteurs les plus exposés. Malgré cela, les économies canadienne et américaine ont fait preuve de résilience, mais elles sont moins vigoureuses. Nous ne sommes qu'au début.

Il faudra probablement attendre quelque temps avant que toutes les conséquences des tarifs soient bien comprises. C'est le moment d'exercer un leadership audacieux et ferme pour réaliser le potentiel économique du Canada et consolider notre productivité et notre résilience. Je me réjouis de la volonté du gouvernement fédéral d'éliminer les barrières commerciales internes, d'accélérer les grands projets en partenariat avec les peuples autochtones et de diversifier les marchés d'exportation. C'est le moment de bâtir des économies plus solides et plus résilientes. La TD se tient prête à saisir cette occasion et à collaborer avec les gouvernements et le secteur privé pour renforcer les collectivités où elle exerce ses activités. Et quelle que soit l'évolution de l'environnement externe, nous serons là pour soutenir nos clients. C'est un privilège de servir plus de 28 millions de ménages et d'entreprises et nous continuerons à travailler fort chaque jour pour comprendre leurs besoins et les aider à atteindre leurs objectifs.

Passons à la diapositive suivante.

Les trois trimestres de l'année étant terminés, je suis satisfait de nos réalisations. Nous continuons d'agir avec fermeté pour assurer l'avenir de la TD. Nous avons continué sur notre lancée ce trimestre en annonçant une relation stratégique entre Fiserv et Solutions aux commerçants TD. Ce projet simplifiera le portefeuille de la TD et réduira les coûts, ce qui améliorera le rendement financier de la Banque avec le temps. Il bonifiera également l'expérience de nos clients des Services bancaires aux entreprises au Canada en leur fournissant les meilleures solutions.

Nous avons continué de cerner des occasions d'innover pour accroître l'efficacité et l'excellence opérationnelle. Kelvin vous donnera plus de précisions sur nos efforts visant à réduire la structure des coûts à l'échelle de la Banque. Comme vous le savez, la Banque organisera une Journée des investisseurs le 29 septembre. Nous sommes très heureux de vous présenter la stratégie et les perspectives à moyen terme de la TD le mois prochain. Avant de passer aux résultats du troisième trimestre, je tiens à remercier personnellement Alan MacGibbon pour son leadership et son dévouement à l'égard de la Banque. La TD et moi avons grandement bénéficié de ses nombreuses contributions et de ses observations judicieuses.

Je tiens également à féliciter John MacIntyre qui occupera le poste de président du conseil d'administration de la TD à compter de lundi. Sa grande expertise en finances l'aidera à guider notre conseil d'administration dans les années à venir. Il continuera d'être précieux pour moi et mon équipe de direction pour nous aider à mettre en œuvre notre stratégie et à créer de la valeur à long terme.

Veuillez passer à la diapositive 4.

Au troisième trimestre, la TD a enregistré un résultat de 3,9 G\$ et un RPA de 2,20 \$. Les produits tirés des comptes à honoraires et des activités de négociation dans nos secteurs axés sur les marchés ainsi que les volumes sur 12 mois dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont nettement augmenté. La TD a affiché un levier d'exploitation positif ce trimestre, du fait de la forte croissance des produits qui a compensé les charges élevées découlant des coûts liés à la gouvernance et au contrôle et des investissements pour stimuler la croissance. La baisse de la PPC pour prêts douteux sur 3 mois s'explique par le solide rendement du crédit. Et nous avons adopté une approche prudente en augmentant nos réserves pour prêts productifs de près de 600 M\$ depuis le début de l'exercice afin de tenir compte des incertitudes commerciales et liées aux politiques. Ajai vous donnera plus de précisions sous peu. À la fin du troisième trimestre, le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque s'est établi à 14,8 %, ce qui témoigne d'une solide production de capitaux propres au cours du trimestre. À la fin du trimestre, nous étions un peu plus qu'à mi-chemin de notre opération de rachat d'actions; 46 millions d'actions ont été rachetées pour un total de plus de 4 milliards de dollars.

Veuillez passer à la diapositive 5.

Au troisième trimestre, nous avons fait preuve d'une grande rigueur d'exécution dans l'ensemble de nos secteurs. Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont connu un excellent trimestre, générant des produits, des résultats et des volumes de dépôts et de prêts records. Les volumes de CGBI ont dépassé 400 milliards de dollars grâce à un rendement solide dans l'ensemble de nos canaux de distribution. Nous avons continué d'enregistrer une forte croissance des prêts sur cartes. Et ce trimestre, l'acquisition de cartes a été la plus élevée en près d'une décennie. Du côté des Services bancaires aux entreprises, les prêts ont augmenté de 6 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à la croissance de nos activités commerciales. Financement auto TD a aussi réalisé des prêts au détail records.

Nous avons poursuivi sur notre lancée dans le secteur des Services de détail aux États-Unis, les prêts de base ayant augmenté de 2 % sur 12 mois. Les soldes de cartes bancaires aux États-Unis ont augmenté de 12 % sur 12 mois, franchissant ainsi le nouveau cap de 3 G\$ US. Gestion de patrimoine aux États-Unis a enregistré une hausse des actifs totaux des clients de 12 % sur 12 mois, et des actifs des clients bien nantis, de 26 % sur 12 mois. Ce trimestre, nous avons réalisé des progrès importants dans la restructuration du bilan aux États-Unis. Nous avons terminé le repositionnement de notre portefeuille de placement annoncé en octobre dernier et atteint notre cible de réduction des actifs de 10 %. La Banque a aussi continué à prioriser et à mettre en œuvre les mesures correctives en matière de LCBA. Leo vous donnera plus de renseignements.

Du côté de Gestion de patrimoine et Assurance, des résultats et des actifs records ont été obtenus dans le secteur Gestion de patrimoine et un solide rendement sous-jacent a été réalisé dans le secteur Assurance. GPTD a décroché des mandats institutionnels clés à l'échelle mondiale et nationale et son segment des FNB a continué à gagner du terrain. Placements directs a connu un trimestre solide, les opérations de négociation par jour ayant augmenté de 18 % sur 12 mois, et la popularité des fractions d'action et de notre plateforme Négociateur actif a continué de croître. TD Assurance a enregistré une forte croissance des primes sur 12 mois et a continué à améliorer ses stratégies d'acquisition de clients. Dans le secteur des Services bancaires de gros, nous avons continué de démontrer la puissance de notre plateforme élargie, en réalisant des produits supérieurs à 2 G\$ pour le troisième trimestre consécutif. Nous constatons une croissance généralisée des produits, alors que la volatilité des marchés se normalise et que nos activités de conseil et des marchés des capitaux s'accroissent.

Veuillez passer à la diapositive 6.

Au cours du trimestre, nous avons lancé IA Prisme TD, une étape importante dans nos efforts pour exploiter la puissance de l'IA. IA Prisme TD est conçu pour offrir une expérience plus personnalisée aux clients grâce à des analyses accélérées basées sur l'IA et pour soutenir les services aux clients et la croissance. Et à Valeurs Mobilières TD, nous avons lancé un assistant virtuel d'IA qui interroge notre bibliothèque de recherche sur les actions et synthétise environ 8 500 rapports de recherche exclusifs – couvrant près de 1 300 entreprises – en quelques secondes. Cet outil accroît la productivité et l'efficacité de nos professionnels de la salle des marchés, chargés des ventes institutionnelles, des opérations de négociation et de la recherche, en leur permettant de répondre rapidement aux questions des clients. Nous continuons à investir dans les capacités facilitantes, comme les données fiables et l'intelligence artificielle. Nous reconnaissons qu'il est absolument essentiel d'être un chef de file des services numériques et mobiles. Nous vous parlerons plus en détail de nos stratégies et de nos investissements dans ces domaines à la Journée des investisseurs le mois prochain.

Veuillez passer à la diapositive 7.

Avant de passer la parole à Leo, je tiens à remercier tous nos collègues de la Banque. Chaque jour, vous vous efforcez de répondre aux besoins de nos clients, de créer de la valeur pour les actionnaires et de bâtir l'avenir de la TD. Merci pour tout ce que vous faites.

Sur ce, je cède la parole à Leo.

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Merci, Ray, et bonjour tout le monde. Veuillez passer à la diapositive 8.

Nous avons continué à faire des progrès dans le programme de LCBA aux États-Unis, qui est notre priorité absolue, et nous avons maintenant franchi une série d'étapes importantes : Nous pouvons compter sur une solide équipe de direction de lutte contre le blanchiment d'argent, nous avons mis en œuvre des mesures tactiques de réduction des risques, nous avons amélioré nos capacités d'enquête, nous avons lancé un nouveau processus et une nouvelle plateforme de surveillance des opérations, nous avons déployé tous les scénarios prévus à ce jour dans ce nouvel environnement et nous sommes prêts à constamment apporter des changements pour répondre aux tendances et aux risques émergents.

Ce trimestre, nous avons déployé nos premiers modèles d'apprentissage automatique dans notre environnement de surveillance des opérations. Cet outil continuera à améliorer l'efficacité et l'efficacité de

notre programme, permettant à notre équipe de LCBA d'utiliser judicieusement son savoir-faire et son expertise dans le domaine des enquêtes.

De plus, nous avons renforcé notre gouvernance des initiatives d'affaires nouvelles, notamment en formant un sous-comité de gestion des risques liés aux crimes financiers qui est responsable de l'évaluation et de la surveillance des risques liés aux crimes financiers que posent les nouveaux produits et services.

Nous avons également lancé une nouvelle formation ciblée pour les première et deuxième lignes de défense pour détecter les activités suspectes des clients liées à certains produits et services commerciaux. En plus de la formation ciblée axée sur les postes et de la formation améliorée à l'échelle de la Banque dont j'ai parlé par le passé, nous perfectionnons continuellement les connaissances et les capacités de nos collègues pour qu'ils gèrent efficacement les risques de blanchiment d'argent.

Nous sommes au stade que nous avons prévu et nous nous attendons toujours à terminer la mise en œuvre de la majorité de nos mesures correctives de gestion d'ici la fin de l'année civile 2025. Toutefois, comme nous l'avons déjà dit, il reste beaucoup de travail ainsi que des étapes importantes à franchir en 2026 et en 2027. Je tiens également à préciser que, par « mesures correctives de gestion », nous faisons référence à un vaste éventail de mesures qui, selon nous, doivent être prises pour renforcer notre programme de LCBA. Comme nous l'avons indiqué dans notre rapport de gestion, ces mesures comprennent des activités comme la conception, la documentation, la préparation des données, les systèmes, la mise en œuvre de contrôles, les tests, etc.

Enfin, comme nous l'avons mentionné précédemment, et c'est habituel pour les mesures correctives de cette nature, nos mesures correctives de LCBA aux États-Unis sont soumises à l'examen continu du contrôleur et doivent être acceptées par nos organismes de réglementation, le département de la Justice des États-Unis et le FinCEN.

J'aimerais maintenant faire le point sur les activités de restructuration de notre bilan. Veuillez passer à la diapositive 9.

Comme vous le savez, cette restructuration vise deux objectifs essentiels : premièrement, se conformer à la lettre à la limite de l'actif et maintenir une réserve à hauteur de la limite de l'actif et deuxièmement, nous assurer que nous pouvons continuer de servir nos clients et nos collectivités à mesure que leurs besoins évoluent. Nous avons réalisé des progrès considérables par rapport à nos objectifs ce trimestre. À la fin du trimestre financier, le total de l'actif s'élevait à 386 G\$ US, du fait de l'utilisation du produit de la vente de prêts pour rembourser les emprunts de la Banque.

Je suis convaincu que nous terminerons en grande partie la vente de prêts cernés en octobre dernier d'ici la fin de l'exercice financier. Et pendant que nous continuons à nous concentrer sur la simplification de nos activités, nous réduirons les autres prêts que nous avons déterminés au cours de l'exercice financier 2026 et au-delà. Grâce à la réduction des prêts et au remboursement des emprunts à court terme, nous nous attendons à dépasser légèrement la réduction des actifs de 10 % que nous avons avancée en octobre dernier. Grâce à cette réduction des actifs, le segment des Services de détail aux États-Unis pourrait accroître, à moyen terme, les prêts de base à un taux conforme à notre rendement historique sans dépasser la limite de l'actif. Et cela sans tenir compte d'une capacité supplémentaire qui pourrait être créée par la vente de titres autres que des titres liquides de haute qualité pouvant atteindre 40 G\$ US.

Ce trimestre, nous avons également achevé le programme de repositionnement du portefeuille de placement annoncé en octobre. Au total, nous avons vendu un montant théorique d'environ 25 G\$ US, pour une perte initiale de 1,3 G\$ US avant impôts. Ces mesures devraient générer des produits d'intérêts nets d'environ 500 M\$ US avant impôts au cours de l'exercice 2025.

Collectivement, ces mesures ont permis au secteur Services de détail aux États-Unis d'améliorer le rendement des capitaux propres, en excluant Schwab, de 140 points de base depuis le quatrième trimestre de l'exercice 2024. Nous prévoyons continuer d'améliorer le rendement des capitaux propres durant le reste de l'exercice 2025 et après.

Sur ce, je passe la parole à Kelvin.

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Leo. Veuillez passer à la diapositive 10.

La TD a connu un solide trimestre. Le total des bénéfices avant impôts et provisions était en hausse de 13 % sur 12 mois en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, des opérations de change et des charges afférentes aux activités d'assurance. Les produits ont augmenté de 10 % sur 12 mois, sous l'effet de la hausse des produits tirés des comptes à honoraires et liés aux activités de négociation dans nos secteurs axés sur les marchés, ainsi que les volumes dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Les charges ont augmenté de 13 % sur 12 mois. Environ un quart de la croissance est attribuable à la rémunération variable, aux opérations de change et à l'incidence du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. La baisse de la PPC pour prêts douteux sur 3 mois s'explique par le solide rendement du crédit. Les provisions pour prêts productifs tiennent compte des superpositions supplémentaires en raison des incertitudes commerciales et liées aux politiques.

Veuillez passer à la diapositive 11.

Comme vous le savez, nous entreprenons un programme de restructuration pour réduire les coûts structurels et dégager de la capacité afin d'investir dans la création de la Banque de l'avenir. Nous prévoyons engager des frais de restructuration totaux de 600 M\$ à 700 M\$ avant impôts sur plusieurs trimestres. Au troisième trimestre, les frais de restructuration avant impôts se sont élevés à 333 M\$. Le programme de restructuration devrait entraîner des économies d'environ 100 M\$ avant impôts au cours de l'exercice 2025, et des économies annualisées de 550 M\$ à 650 M\$ avant impôts. Les économies seront générées par l'optimisation des effectifs et des biens immobiliers, la radiation d'actifs, la liquidation et la cession d'activités dans le cadre de l'examen stratégique.

En supposant que la rémunération variable, les opérations de change et le portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis se situent au niveau de l'exercice 2024, nous continuons de prévoir que la croissance des charges pour l'exercice 2025 se situera dans la tranche supérieure de la fourchette comprise entre 5 % et 7 % du fait des investissements dans la gouvernance et le contrôle et dans le soutien de la croissance des activités, déduction faite de la productivité attendue et des économies de restructuration. Nous avons obtenu de solides résultats depuis le début de l'exercice, et nous évaluons les occasions d'accélérer davantage les investissements dans nos activités afin de stimuler la croissance future. Nous vous en parlerons plus en détail à la Journée des investisseurs qui aura lieu prochainement.

Veuillez passer à la diapositive 12.

Le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada a connu un excellent trimestre, générant des produits, des résultats et des volumes de dépôts et de prêts records. Les dépôts moyens ont augmenté de 4 % sur 12 mois en raison de la hausse de 4 % des dépôts de particuliers et de 6 % des dépôts d'entreprises. Le volume moyen des prêts a grimpé de 4 % en raison de la croissance de 3 % des prêts aux particuliers et de 6 % des prêts aux entreprises. Ce trimestre, l'activité sur le marché de l'habitation s'est améliorée par rapport au trimestre précédent, et notre stratégie liée au CGBI a entraîné la hausse séquentielle à la fois du volume et de la marge dans un marché concurrentiel. La marge d'intérêt nette s'est établie à 2,83 %, en hausse de 1 point de base sur 3 mois, principalement du fait des marges plus élevées réalisées sur les prêts et les dépôts. Pour le quatrième trimestre, nous nous attendons de nouveau à ce que la marge d'intérêt nette soit relativement stable. Les charges ont augmenté en raison de la hausse des dépenses technologiques et d'autres frais d'exploitation.

Veuillez passer à la diapositive 13.

Le secteur Services de détail aux États-Unis est resté vigoureux et a réalisé des progrès importants dans la restructuration du bilan. Les dépôts, abstraction faite des dépôts dans les comptes de passage, sont restés stables sur 12 mois et ont augmenté de 2 %, exception faite de la liquidation ciblée des actifs dans notre segment des services bancaires aux gouvernements. Les prêts de base ont augmenté de 2 % sur 12 mois grâce à la vigueur soutenue des cartes bancaires, des prêts sur valeur domiciliaire, du marché intermédiaire et des PME. La marge d'intérêt nette était de 3,19 %, en hausse de 15 points de base sur 3 mois en raison des répercussions de la restructuration du bilan aux États-Unis et de la normalisation des niveaux de liquidités élevés et la hausse des marges sur les dépôts. Pour le quatrième trimestre, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette augmente légèrement. Les charges ont augmenté de

199 M\$ US, en hausse de 13 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des investissements dans la gouvernance et le contrôle, notamment des coûts de 157 M\$ US engagés ce trimestre dans le programme de LCBA-BSA aux États-Unis, et des charges élevées liées aux employés.

Même si les investissements varieront d'un trimestre à l'autre, nous continuons d'investir dans le programme de LCBA-BSA aux États-Unis et dans la gouvernance et le contrôle à hauteur d'environ 500 M\$ US avant impôts pour l'exercice 2025. Nous prévoyons des investissements similaires pour l'exercice 2026. Dans l'ensemble, la croissance des charges des Services de détail aux États-Unis devrait être autour de 5 % au cours de l'exercice 2026. Nous restons concentrés sur les initiatives liées à la productivité pour nous aider à financer les investissements dans nos activités de base.

Veuillez passer à la diapositive 14.

Le secteur Gestion de patrimoine et Assurance a généré un solide rendement sous-jacent. Dans le secteur Gestion de patrimoine, l'appréciation des marchés et la forte hausse des ouvertures de comptes ont entraîné des actifs records ce trimestre. Placements directs a connu un trimestre particulièrement solide. Le volume des transactions a nettement augmenté. Cette hausse est attribuable à nos clients investisseurs actifs dont les volumes ont grimpé de 23 % sur 12 mois et à l'accroissement des dépôts. Nous avons continué d'investir dans nos activités d'assurance. Ce trimestre, même si nous profitons de la diminution des catastrophes naturelles, le rendement témoigne de la solidité de nos activités et de notre capacité à générer une croissance rentable. Les charges se sont accrues ce trimestre du fait de la hausse de la rémunération variable correspondant à l'augmentation des produits et des coûts liés à la technologie.

Veuillez passer à la diapositive 15.

Les Services bancaires de gros ont connu un excellent trimestre grâce à la croissance généralisée des produits dans les secteurs Marchés mondiaux et Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises, et nos possibilités de transactions futures demeurent solides. Nous continuons à démontrer la logique industrielle de l'acquisition de TD Cowen. L'augmentation des charges s'explique par les coûts supérieurs liés à la technologie et à la salle des marchés, la rémunération variable et les dépenses engagées pour soutenir les projets réglementaires et commerciaux.

Veuillez passer à la diapositive 16.

La perte nette du Siège social pour le trimestre s'est établie à 164 M\$, ce qui est moindre qu'au même trimestre l'an dernier. Elle est attribuable aux produits plus élevés tirés des activités de trésorerie et du bilan, partiellement neutralisée par la hausse des charges nettes du Siège social qui a été principalement entraînée par l'augmentation des frais liés à la gouvernance et au contrôle.

Veuillez passer à la diapositive 17.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 14,8 %, en baisse séquentielle de 5 points de base. La production de fonds propres à l'interne a été excellente ce trimestre. Au troisième trimestre, la Banque a racheté 16 millions d'actions ordinaires dans le cadre de son programme de rachat d'actions, ce qui a réduit le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 25 points de base. Notre ratio de liquidité à court terme moyen pour le trimestre s'est établi à 138 %. La Banque exerce maintenant ses activités à des niveaux de liquidité normalisés.

Sur ce, je cède la parole à Ajai.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde. Veuillez passer à la diapositive 18.

Les formations de prêts douteux bruts se sont élevées à 26 points de base, en hausse de 5 points de base ou 402 M\$ sur 3 mois. Cette augmentation a été en grande partie enregistrée dans les portefeuilles de prêts des Services bancaires de gros et des Services bancaires commerciaux aux États-Unis et elle est liée à un petit nombre d'emprunteurs de divers secteurs.

Veuillez passer à la diapositive 19.

Les prêts douteux bruts ont augmenté de 468 M\$ sur 3 mois ou 56 points de base pour s'établir à 5,33 G\$. Cette augmentation est en grande partie attribuable aux portefeuilles de prêts des Services bancaires de gros et des Services bancaires commerciaux aux États-Unis.

Veuillez passer à la diapositive 20.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous avons déclaré des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La provision pour pertes sur créances de la Banque a diminué de 370 M\$ ou 17 points de base sur 3 mois pour s'établir à 41 points de base. La baisse a été en grande partie enregistrée dans les portefeuilles de prêts à la consommation et de prêts aux entreprises et aux gouvernements au Canada et aux États-Unis et témoigne d'un rendement de crédit sous-jacent solide et d'une provision pour prêts productifs moindre au cours du trimestre.

Veuillez passer à la diapositive 21.

Les PPC pour prêts douteux se sont chiffrés à 904 M\$, soit une baisse de 42 M\$ sur 3 mois, attribuable au segment Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. La PPC pour prêts productifs s'est élevée à 67 M\$, une baisse de 328 M\$ sur 3 mois. Cette baisse s'explique par une provision moindre au cours du trimestre pour tenir compte des incertitudes commerciales et liées aux politiques.

Veuillez passer à la diapositive 22.

La provision pour pertes sur créances s'est élevée à 9,7 G\$, soit une hausse de 116 M\$ sur 3 mois, du fait de l'ajout d'autres réserves pour prêts productifs en raison des incertitudes commerciales et liées aux politiques, et de l'augmentation de la provision pour prêts douteux liée à quelques prêts douteux dans le portefeuille de prêts des Services bancaires de gros.

En résumé, la TD a continué d'afficher un solide rendement de crédit ce trimestre, comme en témoigne la réduction séquentielle de la PPC pour prêts douteux. Bien que le rendement sous-jacent du crédit demeure résilient, nous avons procédé à un examen plus approfondi de nos portefeuilles de prêts à la lumière des risques actuels liés aux politiques et au commerce, et nous avons augmenté les réserves ce trimestre. Dans l'ensemble, nos réserves liées aux politiques et au commerce s'élèvent maintenant à près de 600 millions de dollars, et nous avons constitué une provision prudente pour faire face au contexte économique dynamique.

Bien que la situation puisse évoluer de bien des façons, sur le plan économique et du rendement de crédit, je m'attends à ce que les résultats de la PPC pour l'exercice 2025 se situent dans la fourchette de 45 à 55 points de base mentionnée au début de l'exercice. Pour ce qui est de l'avenir, la TD est bien placée pour tirer son épingle du jeu en cette période d'incertitude, compte tenu de son provisionnement prudent, de la vaste diversification de l'ensemble de ses produits et de ses secteurs géographiques, de sa solide position en matière de capitaux propres et de ses normes de souscription tout au long du cycle, qui nous ont été bien utiles pour faire face aux conditions difficiles par le passé.

Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

[Directives de la téléphoniste] La première question est posée par John Aiken de Jefferies.

John Aiken – Analyste, Jefferies

Bonjour. Leo, merci d'avoir fait le point sur les mesures correctives liées à la LCBA et la restructuration du bilan. Toutefois, j'ai une question pour vous. Dans vos commentaires, vous avez dit que le portefeuille de prêts pourrait croître au cours des prochaines années sans dépasser la limite. Pour parler franchement, s'attend-on à atteindre un point d'inflexion à un moment donné en 2026 et en fait, à ce que les soldes de prêts du portefeuille américain commencent à augmenter?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

John, merci pour votre question. Nous avons bel et bien fourni cette information. Nous avons déjà réduit le bilan global d'environ 17 G\$ US. Nous avons déterminé un montant supplémentaire de 18 G\$ US sur une base ponctuelle pour la liquidation et la révision sélective des prix. C'est donc en grande partie ce que nous ferons au cours des prochains trimestres en 2026. Si l'on se fie aux chiffres, je m'attendrais à une certaine contraction du portefeuille pendant la majeure partie de 2026, avec un point d'inflexion vers la fin de l'exercice. Kelvin en a mentionné quelques-uns des secteurs dans lesquels la croissance est très forte. Dans notre segment des cartes bancaires, je suis très satisfait de la croissance constante à deux chiffres de nos activités globales de cartes de crédit exclusives. De même, le solde des prêts sur valeur domiciliaire a augmenté de 9 %. Ce sont d'excellents résultats.

Par ailleurs, malgré une certaine dynamique d'attentisme en raison de l'incertitude du marché dans le segment des Services bancaires commerciaux, nous constatons une croissance honnête. Les résultats des Services bancaires aux PME ont augmenté de 5 %, tandis que ceux des Services bancaires aux entreprises du marché intermédiaire et aux entreprises spécialisées ont grimpé de 6 %. Je pense donc que nous observons une croissance de base sous-jacente. Mais pour revenir à votre question, la liquidation se poursuivra pendant la majeure partie de l'exercice 2026 pour parvenir à atteindre la taille appropriée pour les activités aux États-Unis.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Bonjour. Premièrement, je voudrais vous relancer sur cette question. Les prêts aux États-Unis, les cessions et la liquidation s'élèvent à 17 G\$ US à ce jour. 18 G\$ US – merci pour ce chiffre. Est-ce envisageable? Et s'agit-il de la totalité du programme à l'heure actuelle? Parce que c'est ce que vous faites cette année. Et on dirait encore plus après 2026. Est-ce que les perspectives sont complètes?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Merci pour votre question, Gabe. Je dirais que c'est la totalité du programme. C'est conforme non seulement à ce que nous avons annoncé en octobre, mais il comprend également les conclusions des examens stratégiques que nous avons effectués au cours des deux derniers trimestres.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord, super. Et dans une perspective de modélisation, et je sais que tous les portefeuilles ne sont pas homogènes, mais si vous décidez de les liquider, le rendement des capitaux propres est le facteur de décision ultime, mais le risque en est un autre. Alors dans l'ensemble, les marges augmenteront-elles ou diminueront-elles, et qu'en est-il du risque? Comme la nature de ces portefeuilles. Je sais que les marges sur prêts hypothécaires correspondants seraient probablement faibles et que les pertes sur prêts aussi, mais peut-être que le reste du programme a des caractéristiques différentes.

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Non Gabe, c'est exactement ça. J'ai dit qu'il y avait deux principaux critères. Premièrement, nous avons examiné les portefeuilles qui n'avaient pas un effet relatif sur le rendement des capitaux propres. Donc, nous assurer que le portefeuille est rentable était le premier critère. Deuxièmement, nous nous sommes demandé s'ils étaient essentiels à l'entreprise. Prêtons-nous à des clients que nous sommes en mesure de servir pleinement par opposition à des clients qui ne font affaire avec nous que pour un seul prêt? Tous les portefeuilles que nous avons choisis dans le cadre de cet exercice font partie de cette catégorie.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Merci. La prochaine question porte sur les charges, la gestion des charges. Pour être clair, même si je devrais déjà le savoir, les frais des mesures correctives liées à la LCBA de 500 M\$ US sont imputés aux Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, n'est-ce pas?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

C'est exact.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Voici ma question, qui je l'espère, est plus intelligente : Y a-t-il des coûts indirects supplémentaires qui semblent également liés à ce programme? Parce que dans le secteur des Services bancaires de gros, je constate une bonne croissance des produits, mais aussi une hausse plus élevée des charges pour soutenir les projets réglementaires et commerciaux. Et dans le secteur Siège social, on observe des coûts liés à la gouvernance et au contrôle. Je me demande seulement s'il y a d'autres pressions inflationnistes qui commencent à toucher d'autres segments.

Kelvin Tran – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Gabe, c'est Kelvin. Je peux commencer par répondre à cette question. Oui, dans l'ensemble, la croissance des charges sur 12 mois est en grande partie attribuable aux coûts liés à la gouvernance et au contrôle. Vous savez déjà qu'une partie de ces charges font partie du secteur de Leo, et nous en avons également profité pour augmenter les coûts liés à la gouvernance et au contrôle à l'échelle de la Banque, dans la mesure où c'était faisable, selon nous. Peut-être qu'Ajai peut vous donner quelques exemples. Puis Tim peut vous parler des investissements qui sont faits dans son secteur.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. En ce qui concerne les fonctions de deuxième ligne liées aux risques qui sont sous ma responsabilité, nous investissons principalement dans le programme de lutte contre le blanchiment d'argent – pas seulement aux États-Unis, mais aussi beaucoup dans la lutte contre le blanchiment d'argent à l'échelle de l'entreprise. Comme je l'ai dit lors de conférences téléphoniques précédentes, nous investissons dans d'autres programmes de gestion du risque. La fraude, la cybersécurité et la conformité sont d'excellents exemples. Nous investissons donc également dans d'autres programmes de gestion du risque.

Tim Wiggan – Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Gabe, pour ce qui est des Services bancaires de gros, vous avez mentionné les produits. Nous développons activement nos activités de gros. Comme vous avez pu le constater, ce trimestre, nous avons réalisé des produits de 2 G\$. Pour résumer, nous avons essentiellement égalé les produits du deuxième trimestre qui comprenaient les 184 M\$ de Schwab que nous avons divulgués. Cela comprend des investissements sur les marchés mondiaux, les marchés des capitaux ainsi que les services bancaires d'investissement.

Mais pour revenir sur ce qu'a dit Ajai, nous devons aussi faire des investissements fondamentaux dans notre plateforme de gestion des risques et de contrôle pour nous permettre d'évoluer dans les limites de l'appétence au risque et de gérer correctement notre risque. Mais je pense que nous sommes sur la bonne voie pour atteindre les objectifs que nous avons fixés et les résultats montrent que notre stratégie porte ses fruits.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Je suis convaincu que nous en reparlerons plus en détail en septembre, dans un mois environ. Une dernière question sur le rythme du rachat d'actions. Je sais qu'il y a le nombre d'actions et le montant en dollars. Le cours de l'action a augmenté depuis que vous avez annoncé le programme de rachat. Pour ce qui est du nombre d'actions, il était d'environ 30 millions au cours du dernier trimestre et de près de 15 millions ce trimestre, si je ne me trompe pas. Visez-vous toujours les 8 G\$ US (sic) [8 G\$ CA]?

Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci pour votre question, Gabe. C'est Ray. La réponse la plus simple est « oui ». Nous avons toujours l'intention d'affecter environ 8 G\$ du produit de la vente de Schwab à notre offre publique de rachat dans le cours normal des activités. Comme vous l'avez dit, nous avons fait de bons progrès ce trimestre. Nous avons racheté 16 millions d'actions. Nous avons racheté environ 46 millions d'actions depuis l'annonce du programme. Environ 4 milliards de dollars à la fin du trimestre. Disons simplement que le rythme du rachat dépendra de certaines conditions du marché. Comme vous l'avez vu et remarqué, nous avons accéléré ce rachat au deuxième trimestre lorsque le cours de l'action a chuté. Mais nous sommes déterminés à mener à bien le rachat de 8 milliards de dollars que nous avons annoncé.

Matthew Lee – Analyste, Canaccord Genuity

Merci de répondre à ma question. En ce qui concerne les marchés des capitaux, les Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises semblent enfin reprendre de la vigueur. Comment l'ajout et l'intégration de Cowen ont-ils amélioré votre approche pour obtenir des mandats de services bancaires d'investissement, particulièrement aux États-Unis? Devons-nous nous attendre à ce que les marchés des capitaux soient un secteur de croissance plus important pour vous durant ce cycle qu'il ne l'a peut-être été par le passé?

Tim Wiggan – Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Merci beaucoup pour cette question. Je dirais simplement qu'il faut absolument s'attendre à une croissance soutenue des marchés des capitaux. Pour une perspective des produits à plus long terme, je vous ramène à l'exercice 2022. C'était le dernier exercice complet avant l'acquisition de TD Cowen au cours duquel nos produits trimestriels s'élevaient à environ 1,2 G\$. Au quatrième trimestre, nous nous attendions à ce que ce chiffre grimpe à 1,8 G\$ par trimestre au cours de cet exercice financier. Depuis le début du trimestre, comme vous l'avez vu, nous avons en fait atteint les 2 G\$. Comme dans les autres banques, au cours des derniers mois, le premier semestre de l'année s'est concentré sur la monétisation de la volatilité, et nous nous sommes très bien débrouillés, selon moi. Mais au troisième trimestre, nous avons constaté une reprise importante dans les Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises. Et au sein de ce secteur, il y a naturellement les activités de conseil – les marchés des capitaux propres pour nous spécialement – qui sont un contributeur bien plus important. Une grande partie de tout cela découle de la composition du portefeuille et du fait d'être plus exposé à l'activité sur les marchés des capitaux propres aux États-Unis. Nous avons aussi remarqué la reprise du financement à effet de levier. Dans l'ensemble, comme je l'ai dit plus tôt, nous constatons les avantages d'une plateforme élargie et nous continuons à étendre nos activités et à investir pour devenir l'un des dix principaux courtiers en Amérique du Nord.

Matthew Lee – Analyste, Canaccord Genuity

Bien. Pour rester sur le même sujet, des secteurs d'activité en particulier? Commencez-vous à remarquer un certain enthousiasme en ce qui a trait aux activités des marchés des capitaux et de conseil?

Tim Wiggan – Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

C'est en fait passablement généralisé. Je dirais que notre secteur de services de courtage en biotechnologie a été un grand contributeur ainsi que nos secteurs des infrastructures énergétiques, des communications, des médias et des télécommunications. Je vous dirais donc que c'est très diversifié ce trimestre. Même si l'activité sur les marchés mondiaux a été exceptionnelle au premier semestre, lorsque vous normalisez les chiffres pour tenir compte de Schwab, les produits séquentiels côté marché sont en fait restés relativement stables. Mais le delta intéressant, encore une fois, est du côté des marchés du conseil et des capitaux, qui sont assez bien diversifiés, ce qui est évidemment encourageant pour nous.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities

Bonjour. J'ai quelques questions sur les charges. Peut-être pour vous Leo, pour ce qui est des activités aux États-Unis. Si j'ai bien compris, le portefeuille des prêts sera réduit d'un autre 18 G\$ US l'an prochain. La croissance des charges oscillera autour de 5 % aux États-Unis. Ce qui tend naturellement vers un levier d'exploitation négatif dans ce secteur pour le prochain exercice également. Et excusez-moi si je suis passé à côté, mais pourriez-vous nous rappeler ce qu'il en est? J'ai l'impression que les coûts de contrôle, les coûts liés à la LCBA, correspondent aux chiffres annualisés pour l'exercice. Donc, en ce qui concerne les facteurs de croissance des charges par rapport à la diminution actuelle du bilan, comment devrions-nous comprendre les perspectives de rentabilité du segment américain seulement pour le prochain exercice?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Oui. Ebrahim, heureux de vous entendre. Je pourrais peut-être commencer par les charges, puis je reviendrai sur la rentabilité globale. Pour ce qui est des charges, comme l'a indiqué Kelvin, nous sommes convaincus que notre structure de dépenses pour le programme de lutte contre le blanchiment d'argent est appropriée. Nous atteindrons donc 0,5 G\$ pour l'exercice 2025. Et nous croyons qu'en 2026, nous atteindrons un chiffre similaire. Je pense donc que nous pouvons prévoir une certaine stabilité. En ce qui a trait aux charges, je m'attendrais à ce que le niveau absolu des charges à la fin du quatrième trimestre soit passablement similaire à celui du troisième trimestre, ce qui tient compte de la structure des charges liées aux mesures correctives légèrement à la hausse entre le premier et le deuxième semestre. Bien entendu, ce chiffre peut fluctuer au cours d'un trimestre donné. Je pense que nous vous avons informé que nous visons une croissance des charges autour de 5 % en 2026. Cela révèle que même si nos dépenses liées aux mesures correctives seront toujours élevées, plus ou moins en conformité avec 2025, vous commencerez à voir les avantages des mesures de productivité que nous avons annoncées lors des conférences téléphoniques précédentes et comprendrez que nous avons agi avec prudence pour prendre nos décisions. La productivité est importante, car nous voulons continuer non seulement de prendre des mesures correctives, mais aussi d'investir dans les activités des secteurs prometteurs, selon nous.

Pour ce qui est de la rentabilité globale, nous croyons toujours qu'entre les mesures de repositionnement des obligations que nous avons prises, l'évolution des taux cycliques des placements échelonnés, les mesures prises pour réduire l'excès de liquidité et malgré certains vents de face en raison de la liquidation de 18 G\$ US, la dynamique des produits restera solide en 2026. Et cela, de concert avec un contrôle étroit et une gestion rigoureuse des charges, nous permettrait d'accroître le bénéfice net après impôts. Nous fournirons un peu plus de renseignements et de conseils pendant la conférence téléphonique de la Journée des investisseurs à la fin de septembre. Mais en résumé, je suis toujours optimiste quant aux perspectives pour 2026.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities

C'est très utile, Leo. Si j'ai bien compris, vous avez dit que vous prévoyez que toutes les mesures correctives liées à la LCBA auront été appliquées d'ici la fin de l'exercice. Et si c'est bien le cas, d'après ce que je comprends du fonctionnement des organismes de réglementation américains, vous êtes en quelque sorte en bonne posture. Ils peuvent examiner vos activités pendant un, deux, trois ans ou plus. Mais si vous avez terminé d'ici la fin de l'année et s'il n'y a pas d'infraction dans la prochaine année ou l'année suivante, je me demande quel était le calendrier initial prévu jusqu'en 2028. Comment devons-nous interpréter la suppression de la limite de l'actif au cours de ce processus, une fois que c'est fait, et pour les 12 à 24 mois suivants? Pouvez-vous nous donner votre point de vue sur la façon dont les actionnaires doivent interpréter la situation?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Oui. Ebrahim, permettez-moi d'être un peu plus précis. Nous avons dit que nous pensons que la majorité de nos mesures de gestion, qui constituent la première étape des activités de redressement – autrement

dit, que nous pouvons contrôler – c'est-à-dire la conception de nos programmes, l'établissement des politiques, la mise en œuvre des changements essentiels à apporter aux processus, les données, les systèmes et les éléments fondamentaux d'un bon programme, seront terminées d'ici d'ici la fin de 2025. Mais j'ai dit très clairement que certains éléments se prolongeront en 2026 et en 2027. Par conséquent, le programme ne se termine pas en totalité en 2025.

J'aimerais clarifier un autre point. Une fois que nous avons pris une mesure de gestion, nous devons encore franchir un certain nombre d'étapes. La TD dispose d'un processus d'examen critique interne par la première et la deuxième ligne de défense. Ensuite, nous soumettons tous nos programmes au processus de validation interne. Le contrôleur assurera la surveillance de la gouvernance. Enfin, l'organisme de réglementation établira une période de pérennité pour s'assurer que le programme répond bel et bien aux attentes. Je pense que nous avons les choses en main et je suis plutôt satisfait des progrès que nous réalisons relativement au plan de mesures correctives. Mais je suis relativement prudent quant à l'échéance pour la limite des actifs – ou autre – nous ne contrôlons pas vraiment ces éléments. Nous voulons nous assurer de mettre en place un programme très solide et complet aussi rapidement que possible.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord, merci. Je me demande si je peux poser une question supplémentaire à Tim sur les Services bancaires de gros. Je pense que vous avez mentionné, Tim, que des investissements sont effectués pour atteindre l'objectif d'être l'une des dix entreprises les plus importantes en Amérique du Nord. Je constate une forte augmentation, par exemple, du nombre d'équivalents temps plein ou du nombre d'employés. Je suppose que certains sont des emplois saisonniers. Mais pouvez-vous me donner une idée de l'augmentation des investissements et des charges qui doivent être faits? Quand devrions-nous en voir les résultats de façon durable?

Tim Wiggan – Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Merci beaucoup pour cette question. Pour ce qui est des équivalents temps plein, c'est effectivement saisonnier. Alors, pour ce qui est des perspectives sur 12 mois ou à moyen terme, nous ne prévoyons pas d'augmentation importante de notre effectif d'équivalents temps plein. D'une manière générale, nous serons en mesure de donner plus d'information sur la structure du profil d'investissement pendant la Journée des investisseurs. Mais tous les éléments des charges se matérialisent vraiment dans l'exercice en cours.

Pour vous donner des exemples concrets, notre plateforme de titres convertibles n'existait pas il y a un an et contribue de manière importante au classement actuel des actions et des titres liés à des actions. Pour cela, des investissements sont nécessaires. Nous avons déclaré que nous élargissons nos activités de prêts à taux préférentiel aux États-Unis. Nous constatons une croissance générale des prêts à taux préférentiel de plus de 20 %, mais elle sera encore plus élevée à mesure que nous déployons nos stratégies. Ça marche. Pour ce qui est des employés que nous avons ajoutés et, je le répète, sur une base net-net, cela s'annule. Il s'agit de spécialistes et de leaders dans leur domaine, mais comme vous le savez, le phénomène de la courbe en J se produit ici. Enfin, tout cela doit se faire dans les limites de notre appétit pour le risque. Un investissement important a été fait dans notre plateforme de gestion des risques et de contrôle, et nous sommes dans la première année d'un programme de deux ou trois ans à ce chapitre. Essentiellement, à moyen terme, alors que la croissance des produits se poursuit et que les charges se normalisent, je suis convaincu que nous atteindrons nos objectifs, dont nous parlerons plus en détail le mois prochain.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord Tim et merci. Je suis sûr que vous nous donnerez plus de détails le mois prochain, mais j'aurais au moins essayé. À mesure que vous progressez dans la réalisation de, appelons-le, votre plan triennal, prévoyez-vous que vos actifs pondérés en fonction des risques devraient continuer de croître à un certain rythme? Et quelle pression exercent-ils sur l'objectif de rendement des capitaux propres?

Tim Wiggan – Président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD; chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Oui. Je voudrais revenir à la période antérieure à l'acquisition de Cowen parce que naturellement, avant cet investissement majeur, nous obtenions un rendement des capitaux propres de 13 % et des ratios d'efficience autour de 60 %. C'est ainsi que nous avons exploité nos activités. Mais comme vous le savez, il faut généralement de trois à cinq ans pour bâtir une plateforme de classe mondiale, et c'est ce que nous faisons.

En ce qui concerne les actifs pondérés en fonction des risques, notre objectif s'articule en grande partie autour du dénominateur et de notre gestion du capital. La première partie de ce processus consiste à s'assurer d'avoir les bons outils pour approfondir les relations avec les clients et d'accroître le rendement du capital ajusté au risque. La deuxième partie consiste à répondre aux attentes et je crois que nous le faisons. Mais pour être clair, nous examinons essentiellement le portefeuille de prêts. Et nous cherchons des occasions d'accroître nos activités, d'aller plus loin et de réaffecter les fonds là où c'est nécessaire maintenant que nous avons une plateforme en place pour monétiser plus efficacement ce portefeuille de prêts ou ces actifs pondérés en fonction des risques.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Bonjour. Deux questions sur le crédit pour Ajai, peut-être. Je crois que vous avez parlé de l'augmentation des formations de prêts douteux bruts aux États-Unis. Mais aux États-Unis, on observe un déblocage des provisions pour prêts productifs. J'essaie de comprendre le lien entre les deux et de savoir ce qui explique le déblocage.

Je crois que vous avez aussi dit avoir appliqué un jugement d'expert en matière de crédit pour l'ajout d'un montant de 600 M\$. Je pense que c'est dans les provisions pour prêts productifs liées aux risques entourant les politiques commerciales. Pourriez-vous nous en dire un peu plus? C'était quelque chose comme zéro l'an dernier? Comment les chiffres ont-ils évolué? J'aurais ensuite une question de suivi.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. Votre question comporte plusieurs volets. Je vais essayer de répondre à chacun d'eux. Vous avez mentionné des prêts douteux bruts plus élevés et c'est effectivement le cas. Une partie de cette augmentation est attribuable aux Services bancaires de gros et aux Services bancaires de gros aux États-Unis. En réalité, il y avait quatre emprunteurs. Un dans le secteur des télécommunications et de la câblodistribution, deux dans le secteur professionnel et un dernier dans le secteur des transports. Le portefeuille des Services bancaires commerciaux aux États-Unis comportait quelques prêts douteux. Trois d'entre eux dans les Services immobiliers commerciaux, et on s'y attendait. Et il y en avait un dans le secteur commercial et industriel, dans le secteur de la construction industrielle et des entrepreneurs spécialisés. Je ne considère pas nécessairement que c'est une tendance, mais vous avez raison de souligner que les prêts douteux bruts ont augmenté.

Examinons les PPC pour prêts douteux aux États-Unis qui ont augmenté en raison de la moins-value et des réserves qui s'y rattachent. Et vous avez raison de souligner que les PPC pour prêts productifs aux États-Unis ont diminué et il y a eu, je dirais, un léger déblocage qui s'explique principalement par le changement de l'environnement macroéconomique aux États-Unis. Pour conclure sur ce sujet, sachez que j'ai constaté cette variation d'un trimestre à l'autre. Les prêts douteux dans les segments n'évoluent pas de la même façon tous les trimestres. Pour moi, ce n'est donc pas un phénomène imprévu.

Passons aux 600 M\$. Nous avons constitué une réserve de 600 M\$ sur trois trimestres. L'augmentation a commencé au premier trimestre, puis elle a bondi au deuxième trimestre. En fait, ce trimestre, nous avons revu tout le travail effectué le trimestre précédent et avons approfondi notre analyse pour savoir quels emprunteurs étaient les plus sensibles aux tarifs douaniers. Lorsque nous avons fait ce travail (pour les secteurs autres que de détail), nous avons examiné l'incidence potentielle sur leurs chiffres, que ce soit les produits ou le coût des biens vendus. Cette analyse nous a donné une idée de la migration potentielle. Quelle serait-elle? Et nous avons utilisé cette migration potentielle pour déterminer la provision et ce

trimestre, comme ce chiffre était légèrement plus élevé, nous avons prélevé un peu plus sur les prêts aux entreprises et aux gouvernements.

Nous avons également examiné les portefeuilles des prêts à la consommation au cours de ces trois trimestres. Nous évaluons l'incidence potentielle de l'inflation et de la hausse des taux des prêts à la consommation. Ce trimestre, nous avons également enregistré une légère augmentation du portefeuille de prêts à la consommation. Sur ce total de 600 M\$, environ 410 M\$ étaient pour les prêts aux entreprises et aux gouvernements et 190 M\$ pour les prêts à la consommation. Je termine en disant que je suis très satisfait de notre situation actuelle. Nous avons travaillé fort pour déterminer la stratégie de superposition. Je pense que vous savez qu'il y a toujours de l'incertitude. Elle perdurera pendant un certain temps, mais je crois que nous sommes bien positionnés. Les réserves s'élèvent à 103 pdb, et je m'en tiendrai là.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Je veux revenir sur les 600 M\$, 410 M\$ et 190 M\$. Combien pour les activités au Canada, j'imagine la plus grande part?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, nous n'avons pas divulgué cette information, mais je peux vous dire qu'une bonne partie est pour les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, et le reste pour les activités aux États-Unis, notamment pour les Services de détail aux États-Unis et les Services bancaires de gros.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Pouvez-vous nous donner un exemple concret. À quoi servent ces 600 M\$? Pour le cas où l'ACEUM ne serait plus en vigueur? C'est pour ça que c'est là, non? Ce ne sera pas suffisant naturellement pour faire face à toutes les situations, mais ça donne une marge de manœuvre. Est-ce ainsi que vous voyez les choses?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Nous avons formulé certaines hypothèses tarifaires pour le Canada et les États-Unis. Nous avons appliqué ces hypothèses à nos portefeuilles pour déterminer quelle migration ou quels résultats supplémentaires seraient nécessaires. Comprenez-moi bien, ce sont des hypothèses. Si les tarifs douaniers s'avèrent plus élevés que les hypothèses que nous avons faites, nous devons constituer des réserves plus importantes. Si les tarifs douaniers sont moins élevés que ce que nous avons supposé, nous les réduirons. Si les tarifs douaniers correspondent aux hypothèses, alors nous constituerons des réserves à mesure que les portefeuilles migrent. Nous allons puiser dans ces réserves.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Leo, vous avez parlé de l'amélioration du rendement des capitaux propres aux États-Unis. Je suppose qu'il y a deux parties à l'équation, le numérateur et le dénominateur. Combien est attribuable à chacun? Pouvez-vous ensuite nous expliquer un peu le contexte pour le rendement des capitaux propres aux États-Unis, de là où vous avez commencé à ce que vous voulez atteindre?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Doug, merci pour votre question. Nous fournirons plus de précisions sur la cible de rendement des capitaux propres pendant la Journée des investisseurs. Je ne me lancerai pas cette discussion à ce stade. Mais c'était une combinaison des deux. Il est clair que nous réduisons certaines parties du portefeuille qui, selon nous, n'ont pas un effet relutif sur le rendement des capitaux propres. Mais en réalité, les avantages sont bien plus importants, parce que la réduction des actifs pondérés en fonction des risques continue de se

répercuter sur le bilan. L'amélioration actuelle se situe au niveau des résultats d'exploitation globaux. Nous avons connu trois trimestres consécutifs de croissance du BNAI, du quatrième trimestre à aujourd'hui. Cela nous a permis d'enregistrer une amélioration cumulative de 140 points de base en excluant Schwab.

Je crois que nous exécutons comme prévu à ce stade. J'espère que vous pouvez aussi commencer à avoir une idée, d'après les résultats de ce trimestre (695 M\$ US), des perspectives pour 2026 également. Je pense qu'actuellement les résultats sont positifs grâce aux changements sélectifs que nous avons apportés au bilan, mais les conséquences se feront davantage sentir au cours du prochain exercice quand nous aurons terminé la restructuration du bilan aux États-Unis.

Shalabh Garg – Analyste, Veritas Investment Research

Bonjour et merci de répondre à ma question. Je fais référence à la diapositive 42. On constate une nette amélioration sur 12 mois du rendement du crédit commercial au Canada, et une légère amélioration aux États-Unis. Maintenant, en ce qui a trait aux portefeuilles de prêts, il semble que leur taille et leur composition sont similaires. Cela met-il en évidence une différence dans les normes de souscription? Ou est-ce davantage lié au positionnement du bilan aux États-Unis et à la taille relative dans les deux pays?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, c'est Ajai. Laissez-moi vous expliquer la différence entre ce qui s'est passé avec les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et les Services de détail aux États-Unis. Je n'appellerais pas cela une différence dans les normes de souscription. Les normes de souscription sont assez cohérentes dans l'ensemble et elles ne sont pas modifiées. Les normes de souscription sont donc uniformes.

Les chiffres des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada sont en baisse de 159 M\$. Les prêts douteux ont diminué de 52 M\$ et les prêts productifs, de 107 M\$. Les Services de détail aux États-Unis sont aussi en baisse. Côté orientation, les PPC sont les mêmes. Mais les prêts productifs ont baissé de 149 M\$ (sic) [146 M\$] aux États-Unis. La divergence découle des prêts douteux. La PPC pour prêts douteux est légèrement en hausse, de 21 millions de dollars. Nous avons fait quelques prêts douteux, ce qui explique la hausse de la PPC pour prêts douteux. Comme je l'ai mentionné, il y en avait trois dans le portefeuille de l'Immobilier commercial : un dans le secteur de détail, un dans le secteur de la construction de logements multifamiliaux et un dans le secteur commercial et industriel. Donc, comme je l'ai dit, les résultats sont généralement cohérents. Je ne dirais pas que les normes de souscription sont différentes.

Mais au cours d'un trimestre donné, on observe une certaine variation entre les produits et les segments. En fait, je crois avoir dit dans des appels précédents que la situation de l'Immobilier commercial aux États-Unis est toujours à prendre en considération, et nous avons une très bonne réserve pour y faire face. Je vais m'arrêter là.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Bonjour et merci. Je vais essayer d'être bref. Ma question est pour Sona. C'est une question à deux volets, mais j'essaierai d'aller dans le vif du sujet, c'est-à-dire les perspectives pour les produits d'intérêts nets des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Pour ce qui est des prêts ce trimestre, je constate une légère baisse des prêts hypothécaires résidentiels, mais une forte croissance des produits à marge plus élevée, comme les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les cartes. Pourriez-vous nous parler un peu des perspectives et nous expliquer pourquoi les prêts hypothécaires résidentiels ont baissé au cours du trimestre et pourquoi d'autres activités sont en hausse?

Le deuxième volet de la question porte sur la composition des dépôts. Je sais que vous avez parlé des avantages de la décroissance des CPG et de la croissance des dépôts à vue au cours des derniers trimestres. Est-ce que ça se poursuit? Et vous attendez-vous à ce que cela se poursuive? Là encore, cela nous amène à nous demander quelles sont les perspectives pour la marge d'intérêt nette et les produits d'intérêts nets pour ce segment.

Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Certainement. Merci Paul. On pourrait commencer par le volet des prêts. Nous sommes plutôt satisfaits des résultats ce trimestre. Nous avons connu une forte progression séquentielle dans le secteur du crédit garanti par des biens immobiliers et je parle ici, Paul, à la fois des prêts hypothécaires et des lignes de crédit sur valeur domiciliaire. Alors en moyenne, c'est en hausse de 1 % sur 3 mois et plus encore ponctuellement. Nous constatons une bonne croissance pour les deux ainsi que dans le secteur des cartes de crédit. Le secteur des cartes de crédit a enregistré une forte croissance de 7 % sur 12 mois.

Pour ce qui est de la marge d'intérêt nette et des produits d'intérêts nets, de nombreux facteurs, de manière générale, influent sur ces résultats, notamment la ventilation des échéances, ce qui contribue évidemment à stabiliser grandement nos importantes activités de dépôt de base, ainsi que la gamme de produits et la composition du bilan. Au cours du trimestre, en particulier, je pense que nous avons profité des marges sur les dépôts favorables, y compris des conséquences de la composition du portefeuille. Du côté du crédit garanti par des biens immobiliers, on a constaté une bonne augmentation des marges, conjuguée à la croissance séquentielle. On a réalisé de meilleures marges sur 3 mois et sur 12 mois, tant pour les montages que pour le portefeuille. C'est en quelque sorte un quadruplé pour le secteur Crédit garanti par des biens immobiliers.

Et le secteur des cartes de crédit est évidemment en bonne santé pour ce qui est des produits d'intérêts nets et des marges d'intérêt nettes. Voilà pour le premier volet de la question. J'espère que j'y ai répondu.

Du côté des dépôts, je dirais également qu'il s'agit d'un excellent trimestre. Pour ce qui est des dépôts de particuliers, la croissance est la plus élevée sur 12 mois et sur 3 mois. Et nous constatons une bonne tendance à la hausse dans les dépôts à vue. Ce qui est aussi positif. Je crois qu'il y a un certain nombre de facteurs convergents. Nous continuons à prévoir une marge d'intérêt nette relativement stable au quatrième trimestre. Mais nous sommes satisfaits dans l'ensemble des résultats du troisième trimestre et du dynamisme actuel.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Merci. En fait, ce que je veux vraiment savoir –je comprends que les résultats resteront stables. Mais si je regarde le portrait global, les résultats du trimestre sont certainement avantageux et devraient l'être aussi, selon moi, au quatrième trimestre, mais vous prévoyez une situation stable. Faites-vous preuve de prudence dans vos orientations? Ou vous attendez-vous à ce que la tendance change? J'essaie simplement de bien comprendre.

Sona Mehta – Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Non, je pense que nos orientations sont bonnes, Paul. Je crois qu'il y a de nombreux facteurs en jeu. Et donc c'est évidemment un secteur en croissance. La composition du portefeuille a de nombreux effets et un élément dont nous n'avons pas parlé, à savoir la composition du bilan, joue un rôle important. Je pense donc que nos orientations sont bonnes.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Merci. Bonjour. Je serai aussi bref. Ajai, vous nous avez donné beaucoup de précisions pertinentes sur la réserve de 600 M\$. Pour résumer, j'aimerais comprendre ce qu'il faudrait pour la débloquer. Par exemple, si l'ACEUM n'est pas modifié. Serait-ce mieux que prévu et cela entraînerait-il un déblocage marqué de ces réserves? Si les tarifs sont les mêmes qu'en Europe, serait-ce mieux que ce que vous aviez prévu et cela entraînerait-il un déblocage de ces réserves? Obtiendrait-on deux types de résultats qui entraîneraient le déblocage marqué de ces réserves?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, c'est la bonne façon de voir les choses. Comme je l'ai dit, nous avons formulé certaines hypothèses pour la migration et il y avait des hypothèses tarifaires sous-jacentes. Naturellement, si les choses s'arrangent, que l'incertitude diminue et que les tarifs douaniers sont plus clairs – et disons, inférieurs, nous réévaluerions le résultat. Et si nous devons débloquer une partie de cette réserve, nous le ferons. En même temps, si des changements apportés à l'ACEUM ont des répercussions négatives et que les tarifs sont plus élevés que ce que nous avons supposé, vous devriez alors vous attendre à ce que nous augmentions nos réserves.

Le troisième point dont j'ai parlé est vraiment très important : la réserve est constituée. Si la migration se produit, comme nous le pensons, les réserves auront déjà été constituées et nous les utiliserons. Pour ce qui est de l'avenir – nous travaillons toujours sur les orientations pour le prochain exercice – vous devrez patienter. Mais je m'attends en fait à ce que les PPC pour prêts douteux augmentent graduellement. Ce sera graduel, à mesure que les conséquences des tarifs se feront sentir. Quant aux PPC pour prêts productifs, ils dépendent de certains facteurs. Mais dans la mesure où les tarifs douaniers se révèlent plus favorables, et je sais qu'il y a des facteurs, mais oui, cela aura un effet positif sur les prêts productifs qui devraient être inférieurs au cours du prochain exercice. J'espère que ça vous aide, Darko.

Téléphoniste

Merci. Nous n'avons plus de questions inscrites. Je redonne la parole à M. Raymond Chun.

Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, téléphoniste, et merci à vous tous d'avoir pris part à notre séance. Comme toujours, nous vous remercions pour vos questions et vos commentaires. Et permettez-moi de conclure en disant que la TD a répondu aux attentes de ses parties prenantes au troisième trimestre, avec une croissance des produits de 10 %, un levier d'exploitation positif et un solide rendement en matière de crédit. Ceci dit, nous vous souhaitons à tous une bonne longue fin de semaine et nous avons hâte de discuter de nouveau avec vous très bientôt à notre Journée des investisseurs le 29 septembre. Merci.